

**31 TOULOUSE, 2 rue Deville, rue des Lois**  
**Collège de Foix, puis**  
**Couvent de la Compassion**

---

SYNTHESE

Le collège de Foix est l'un des rares collèges à avoir été construit, la plupart réutilisant ou réaménageant des maisons particulières. Il est également un des collèges universitaires les mieux conservés jusqu'à ce jour. Inscrit à l'Inventaire supplémentaire par arrêté du 23 mai 1925 puis inscrit Monument Historique en 2001, le bâtiment du XV<sup>e</sup> siècle ainsi que le cloître sont relativement bien conservés, malgré quelques modifications apportées au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Seule la chapelle a disparu de cet ensemble.

Historique : La fondation du collège

Le 26 septembre 1457, le cardinal de Foix, légat du pape, fonde le collège de Foix (Mesuret, p.530 ; Saint-Charles, p. 259), aussi appelé collège Saint-Jérôme du nom de la dédicace de sa chapelle et également collège de la vache en raison de la girouette au sommet du clocher de la chapelle représentant la vache des armes de Béarn. Cette institution est destinée à accueillir vingt cinq étudiants en droit et en théologie dont quatre prêtres (Tournier, p.534 ; Saint-Charles, p.259).

Pierre de Foix a d'abord acquis plusieurs maisons. Dès 1450, il achète deux maisons contiguës avec un jardin et une grange dans la rue Romiguières. Dans cette même rue, il achète cinq maisons et un jardin en 1452, un jardin et un verger dans la rue des Lois ainsi que cinq maisons près des Cordeliers en 1453 et une maison rue Romiguières en 1457 (Saint-Charles, p.259-260).

La construction de l'édifice commence probablement dès 1450, date de la première acquisition. En 1453, Jean Constantin, maître-maçon et tailleur de pierre reçoit un paiement (Tounier, p.154, Prin et Tollon, Saint-Charles, p.262), cependant l'édifice n'est pas encore achevé en 1458, date de l'entrée des premiers collégiats (St Charles, p.261). Malheureusement le bâtiment est endommagé par l'incendie de 1463. Un rapport des enquêteurs, en date du 2 avril 1464, nous informe qu'il a peu souffert (Camboulives, 1964, p. 55).

Description du collège

Le collège dispose de trois entrées : un portail, à droite de la chapelle donne sur la rue Romiguières, un passage pour les chariots fait face au couvent des Cordeliers et une autre porte s'ouvre au nord.

La cour intérieure, de 29 m sur 19, est enveloppée par quatre galeries, en briques, à deux niveaux prenant jour l'un par des arcs brisés, l'autre par des arcs elliptiques alternant avec des losanges de brique. Ces galeries desservent, au rez-de-chaussée, la chapelle voûtée et pavée, bordant la rue Romiguières, la loge du portier, le réfectoire et six chambres destinées aux domestiques, selon le rapport de 1464, au premier étage, se trouve une grande salle et les vingt cinq chambres des étudiants. A droite de l'aile septentrionale la cuisine s'ouvre sur le petit jardin et renferme une cheminée à l'italienne ; ce corps de bâtiment ne possède pas d'étage. A gauche de celui-ci, un grand bâtiment, appelé le « dôme » dans un document du XVIII<sup>e</sup> siècle, s'élève sur quatre niveaux et comprend une cave voûtée. Au rez-de-chaussée, une grande salle pouvait servir de « tinel » où se déroulaient des conférences et des examens, selon Prin et Tollon ou bien d'offices, selon Mesuret. Au premier étage, la bibliothèque couverte d'une voûte à deux travées, est éclairée, du côté de la rue des Lois, par six étroites fenêtres gothiques garnies de vitraux. On accède à cet étage par un escalier de bois extérieur plaqué contre le mur septentrional, le second étage est accessible par les escaliers hélicoïdaux des

tourelles d'angle et sert au travail des collégiats. Le dernier étage est celui du « solier » ou plate-forme protégée par un parapet crénelé.

Les siècles suivants vont quelque peu modifier l'aspect de ces bâtiments. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le donjon est modifié par l'établissement d'une mirande et d'un toit à quatre pentes. Mais la décadence du collège s'amorce dès le milieu du siècle par suite d'une mauvaise gestion du patrimoine : les revenus deviennent insuffisants et les collégiats indisciplinés. Des périodes de vacances sont alors nécessaires (en 1651, en 1709, en 1714, en 1733 en raison de réparations, St Charles, p. 317-318)

Les locaux se dégradent au fil des années. Malgré quelques réparations des toitures en 1649 et en 1705 (Azalbert, p. 61), la maison est mentionnée, en 1651, dans un état déplorable (Saint-Charles, p. 317), et en 1668, les écoliers laissent tomber en ruine des chambres (Jourdain).

#### Les travaux du XVIII<sup>e</sup> siècle

Malgré ces difficultés, le collège essaie d'enrayer son déclin. En 1758, on a décoré la chapelle et construit une terrasse au-dessus de la sacristie (Collège de Foix, impr. Baour).

Après une vacance de quarante ans, le collège est rétabli par lettres patentes du 21 janvier 1781, qui modifie les statuts du collège et réorganise l'administration (le collège de Foix, imp. Baour, Tournier, p.155). On entreprend alors des travaux d'aménagement de 1781 à 1783. Les plans et devis dressés par l'architecte Maury, sont approuvés le 9 septembre 1781. La grande salle du rez-de-chaussée sous le « dôme » est divisée par des cloisons doubles, une partie sert alors de réfectoire et l'autre de lingerie et de garde-meuble ; la dimension des chambres est réduite ; des constructions sont élevées sur le bâtiment qui s'appuie sur la tour, une infirmerie est aménagée au dessus de la cuisine et l'escalier en bois menant à la bibliothèque est remplacé par un escalier en dur intégré dans les nouvelles bâtisses (le collège de Foix, imp. Baour).

#### Les modifications apportées au XIX<sup>e</sup> siècle

Fermés en 1789, les bâtiments et dépendances sont évalués à 118 375 livres. L'ancienne chapelle et le logement des prêtres sont vendus à Mony pour 28 375 livres, Jean-Jacques Sol et Guibert possédait le reste (Tournier, Martin). Le 5 mars 1817, ils vendent cette partie du collège au prix de 63 000 francs à Maurice Garrigou, prêtre toulousain, qui y installe la congrégation de Notre-Dame de la Compassion (Tournier, p.156). Dès 1817, il obtient l'ouverture d'une porte sur la rue des Pénitents Gris (rue des Lois) (Tournier, p. 157).

Cependant, il faut attendre 1831 pour que les Sœurs puissent acheter la partie appartenant à Mony et vendu à César Darnis en 1825 pour 70 000 francs (Tournier, p. 215). C'est alors que le rez-de-chaussée du corps central est transformé en chapelle. Pour cela, on a supprimé le plancher de l'ancienne bibliothèque, agrandi les fenêtres dans le bas, obturé les ouvertures des salles basses et fait murer les arcades du cloître qui s'étend au sud-ouest du corps principal (Rocacher, Auta, 1964). On a également agrandi la salle aux deux extrémités par le percement de vastes ouvertures plein cintre pour former le chœur à l'ouest et la tribune à l'est.

L'ancienne chapelle disparaît en 1850 lors de la rectification du tracé de la rue Romiguières (St Charles, p.322).

## DOCUMENTATION

### Archives

A consulter :

- A.D., 3 D (92 articles, XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> S.)
- A.D., 5 D 12, statuts du 14 juin et 12 juillet 1467 (registre de 67 feuillets)
- A.D., H 112 liasses (fonds des Dominicains, vers 1659)
- A.D., P G 626 a, b et c (plans partiels 1835-1836)
- A.D., fonds du collège de Périgord, liasse 140, 142

- A.M., délib., reg. 440, f.327 (délib. des Capitouls du 8 juin 1554)
- A.M., délib., reg. 433, f.242 (délib. des Capitouls du 27 mars 1581)
- A.M., délib., reg. 433, f. 245 (délib. des Capitouls du 28 mars 1582)

- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 95, X, f. 269
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 120, f. 89
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 199, f. 107
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 320, f. 48
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 337, f. 446
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 347, f. 349 (11 déc. 1615)
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 361, f. 138
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 380, f. 203 (1 déc. 1618)
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 408, f. 12
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 481, f. 394
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 1265, f. 194
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 1419, f. 496
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 1450, f. 456
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 1595, f. 129
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 1626, f. 570
- A.P. (Arrêt du Parlement), reg. 1697, f. 700

#### Documents figurés

**Collège de Foix, dessin de Mazzoli** (Bulletin *municipal*), p.541

#### Bibliographie

AZALBERT, Nicole, **La vie d'un collège d'étudiants de Toulouse de 1568 à 1776 d'après les registres de délibérations du collège de Foix**, Mémoire de Maîtrise Histoire Moderne Université du Mirail, Toulouse, 1978 (B. Mirail, 2 MM 41).

*Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France*, 20 fév. 1894.

CAMBOULIVES, Roger. **Les restes du couvent des Cordeliers et le collège de Foix**. *Auta*, n°324, 1964, p.50-57.

CAMBOULIVES, Roger. **Restes du couvent des Cordeliers. Collège de Foix**. *Auta*, n°415, 1975, p. 460-463 (2 figures, 1 plan).

CORRAZE, R., **Jean Constantin, Maître Maçon toulousain (1390-1468)**, *Revue historique de Toulouse*, 1936, p. 162 à 171.

FOURNIER, **Les bibliothèques des collèges de l'université de Toulouse**, Extrait de la bibliothèque de l'Ecole des Chartres, tome LI, 1890, Paris (BM, LmC 2139).

GORSSE, P. de. **Rapport moral pour l'année 1976**. *Auta*, n°424, 1977, p. 6.

HERMET, André. **Le collège de Foix de Toulouse et son rétablissement à la veille de la Révolution**. *Archistra*, 1982, n° 54, p. 23-24.

JOURDAIN, **L'université de Toulouse au XVII<sup>e</sup> siècle**, Paris : Ch. M.-G. Brechillet, 1862 (selon des mémoires de fin Avril 1668).

LAHONDES, Jules de, **Les monuments de Toulouse**, p. 280.

MESPLE. **Les mirandes toulousaines**. *Auta*, 1968, n°354, p. 38.

MESURET, R., **Evocation du vieux Toulouse**, Paris : Ed. de Minuit, 1960, p. 530-531.

NICOLLET, **Les collèges dépendant de l'université de Toulouse**, d'après une enquête de 1667.

PRIN, TOLLON, **Archéologie monumentale du collège de Foix**, *Bulletin de la société Archéologique du Midi de la France*, 1994, p. 156-159.

ROCACHER, J., **Toulouse Découvrir, n°3 : Les Jacobins et le quartier universitaire médiéval**, Toulouse, 1986-87, p. 21-26.

SAINT CHARLES. **Collège de Foix ou de Saint-Jérôme**. *Mémoires de l'Académie des Sciences Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse*, 1885, série 8, tome 7, p. 255 à 327.

TOURNIER, Clément, **Le chanoine M. Garrigou fondateur de l'Institut de Notre Dame de la Compassion, 1766-1852**, Toulouse : Privat, 1945, p. 152-161, p.180-181, p.215-217 (DRAC, 31-79).

*Bulletin municipal de la ville de Toulouse*, 1936, n°7, p. 540.

**Visite du collège de Foix et du couvent des Salenques**. *Auta*, n°87, 1936, p. 148-150.

[Exposition. Archives départementales. 1986] **Le patrimoine historique. Sauvegarde et Restauration : 1986**, doc.2-10 (DRAC, cote : EXP 180).

**Collège de Foix**, Toulouse : Jean-Florent Baour, 1783, 47 p. (BM, Br Fa B 180).

**Lettres patentes du Roi, données à Versailles, le 21 janvier 1781 concernant le collège des boursiers, fondé en 1457 dans l'université de Toulouse, par le cardinal de Foix, avec l'arrêt de registre du 21 février 1781** (BM, Br. Fa C 2872 ou Br Fa C 441), 12 p.

A voir :

BARON, François, **Le cardinal de Foix**, 1922.

**Arrêt de la Cour de Parlement du 31 mai 1775 concernant le Collège de Foix**, Toulouse, JAHMB, [1775], 7 p.

France, **Collège de Foix** (BM, Br Fa C 2872).

Sonia Moussay